

Le Grand Trésor des chartes

René II (1451-1508) - duc de Lorraine et de Bar, vainqueur de Charles le Téméraire lors de la bataille de Nancy (1477) - suivant l'exemple de son grand-père le "Bon roi René", fit du Barrois sa résidence favorite. À la fin du XV^e siècle, il fit construire, dans sa capitale, un bâtiment voûté afin de mettre à l'abri du feu les archives du duché. On l'appela le *Grand Trésor des chartes*. Cette pièce magnifique



et parfaitement préservée sert aujourd'hui d'écrin à la riche collection de sculptures lorraines du XIV^e au XVII^e siècle du Musée Barrois.

Parmi les pièces exceptionnelles, citons l'*Allégorie de la Charité* attribuée à l'École lorraine du XVI^e siècle et la *Dormition de la Vierge*, haut-relief en pierre calcaire polychrome, provenant de la chapelle castrale de Mognéville. Cette œuvre délicate de la première moitié du XVI^e siècle représente la Vierge sur son lit de mort, entourée des apôtres et de deux donateurs. Enfin, *Le Captif* de Gérard Richier est daté

de la fin du XVI^e siècle. Ce grand bas-relief en pierre calcaire proviendrait d'un décor de cheminée exécutée pour la salle des Grands Jours de la Maison de la Prévôté à Saint-Mihiel.

Musée Barrois,
Bar-Le-Duc
Esplanade du château
Tél. : 03 29 76 14 67



La Princerie

Créé en 1822 par la Société Philomathique, le musée municipal de Verdun est placé, dès 1956, sous la responsabilité scientifique et technique de la Conservation départementale des musées. Il l'est encore aujourd'hui après quelques années d'intermède (1982-1997).



Depuis 1932, il occupe l'Hôtel de la Princerie, bâti en 1525 sur l'emplacement de l'ancienne résidence du *Princier* (Princier).

Cet élégant édifice Renaissance, en partie reconstruit après la Grande Guerre, abrite des collections riches et variées qui témoignent de l'histoire de la ville et de sa région.

La sculpture médiévale, témoin d'une époque faste, occupe une place de choix dans les collections. Intégrée à l'Empire germanique depuis la signature du *Traité des Trois Évêchés* en 843, Verdun a en effet connu son apogée entre le X^e et le XIII^e siècle, avant d'être rattachée au



royaume de France (1552). De cette période, le musée conserve un très beau *Christ aux liens* sculpté dans un cœur de chêne (XV^e siècle) et, comme pièce maîtresse, un exceptionnel peigne liturgique en ivoire sculpté, dit *de l'évêque Henry de Winchester* (1120).

Musée de la Princerie, Verdun
16, rue de la Belle Vierge Tél. : 03 29 86 10 62

Le Musée Louise Cottin fait peau neuve

Louise Cottin reçoit à 30 ans le premier second prix de Rome et entame une carrière où les commandes affluent. En 1937, elle participe à l'Exposition Internationale de Paris où elle exécute la grande fresque du Salon d'Honneur du Pavillon des Architectes. La peinture de cette artiste témoigne de sa curiosité pour des sujets très variés tels les portraits, les natures mortes ou les scènes de genre dans lesquelles son sens



Les vélor-taxis

de l'observation s'exerce brillamment (*Les vélor-taxis*).

Créée en 1975 grâce à un legs de l'artiste à la commune d'Hattonchâtel, le Musée Louise Cottin comprend une centaine de tableaux. Situé dans l'ancienne mairie du village, il domine toute la plaine de la Woëvre, avec ses vignes et ses mirabelliers, ainsi que le lac de Madine.

L'ancienne muséographie a été entièrement renouvelée et permet



Le Mur

d'appréhender d'un œil nouveau l'œuvre de l'artiste : une dizaine de tableaux sortis des réserves viennent en effet enrichir la présentation. On peut notamment découvrir *Le Mur*, une œuvre sobre et poignante sur les horreurs de la guerre.

Musée Louise Cottin, Hattonchâtel
16, rue Miss Skinner Tél. 03 29 89 39 85